

Le travail technique

Conférence donnée par René Roussillon à Jean-Talon, avril 1994

Ce qui nous fait souffrir c'est le manque de contact entre les différents niveaux de nous-mêmes

Et il faut qu'il y ait un certain type de transfert pour que le cadre proposé fonctionne: le transfert de base va amener le patient à superposer son espace intérieur avec l'espace thérapeutique; les objets deviennent alors des parties entières d'eux: le lien avec nous est devenu le lieu-même de la symbolisation, nous sommes devenus le garant de leur activité de symbolisation, il y a transfert de la symbolisation intérieure sur le dispositif

Ils vont reproduire l'histoire de leur symbolisation dans leur relation avec le cadre: l'attaque du cadre est la transposition d'un moment de leur histoire où la symbolisation a été attaquée; c'est que quelque chose a affecté leur capacité de symbolisation, il y a eu traumatisme de la symbolisation

Le respect du processus et du rythme de l'émotion est déterminant pour le développement; on parle avec des mots et avec des choses (le ton, la durée ajustée...); une règle du changement est qu'on peut revenir en arrière; dans un bon dispositif pour symboliser il doit y avoir du "sur mesure": le cadre doit être utilisable, ou aménagé jusqu'à ce qu'il soit utilisable; les patients sont nos guides ("ils savent") et on "cherche avec", on soumet un quelque chose de possible

Le principal travail concerne la culpabilité, que le thérapeute a la tâche d'éviter de répéter (en faisant des reproches par exemple); notre rapport avec nos limites est déterminant pour l'évolution; et notre espace thérapeutique transforme les choses

Il y a une double transformation: du moteur en visuel et du visuel en verbal; s'ajoute: la nature du langage change et devient un appareil de transformation; c'est la fonction "actante" du langage, par son style, sa rhétorique

Et on découvre au vingtième siècle que l'inconscient influence le langage: nos patients nous font vivre quelque chose qui n'est pas dit mais qui influence, de l'ambivalence par exemple

Que fait-on de notre expérience? C'est un "plus d'aptitude" à rencontrer de l'inconnu; la psychothérapie vise à ce qu'une personne se recrée elle-même; c'est accueillir la singularité d'une personne

Un patient peut être en situation de crise et la psychothérapie possible à condition qu'il y ait une relative disponibilité; sinon le patient a besoin de re-différencier situation actuelle et situation passée; la perspective focale (Balint) est nécessaire, le patient demande à être aidé sur quelque chose de précis

Quelle est la fonction de la crise? Rentrer en contact avec l'objet
Et il faut accepter de focaliser, avoir un objectif plus précis, aller à la recherche d'une hypothèse: qu'est-ce qui est réactivé dans la situation actuelle?
Si on ne peut dégager une hypothèse on est devant une situation limite

Un travail d'élaboration est nécessaire: reconstruire ce qui s'est passé et éviter la répétition, ramener la situation focale, ramener la situation de crise jusqu'à ce qu'elle soit assez élaborée pour la dépasser

Freud en est venu à proposer de mettre la construction au centre de l'analyse: car c'est notre histoire qui nous a fait; et le processus d'appropriation passe par le NON: comme l'enfant qui, après avoir réussi à dire non peut ensuite dire oui

Donc il y a l'échange au niveau secondaire et en même temps l'échange primaire, celui du jeu relationnel, de l'atmosphère, du langage corporel; ils ont besoin d'une situation où il n'est pas possible de tricher

C'est un travail fondamental, la reconstruction de l'objet primaire: nous faire sentir à nous ce qu'ils sont incapables d'éprouver eux-mêmes, donc une reprise de l'environnement premier, le non senti et le non vu de leur histoire, puis s'y appuyer pour donner une image acceptable d'eux

Bernard Beaudry
Avril 2010